

Bien que limités, les changements que nous avons apportés au cours des travaux se sont avérés d'une importance capitale pour le sous-comité, tant dans la conduite effective de son programme que lors de la préparation de son rapport. Ces modifications ont permis de réunir, d'examiner et de grouper avec le minimum de répétitions des renseignements portant sur des questions stratégiques et technologiques complexes et très poussées. Elles ont d'autre part donné aux députés du sous-comité les mêmes chances d'entendre et d'étudier les témoignages et les faits. Enfin, les divergences qui sont apparues lors de l'étude et de la rédaction du rapport ont pour origine des différences d'interprétation et de jugement.

#### Visites à Halifax et aux quartiers généraux du SACLANT:

En compagnie de M. Perry Ryan, président, le Sous-comité visite la région de Halifax du 7 au 11 septembre 1969 afin d'y écouter des exposés approfondis sur les opérations et le rôle actuel des forces maritimes canadiennes, tant civiles que militaires, stationnées dans cette région. Il entend les exposés des personnes suivantes: vice-amiral J. C. O. Brien, chef du commandement maritime; F. M. Weston, directeur régional des services de la Marine (Mer), ministère des Transports; R. N. Gordon, directeur régional, ministère des Pêches et des Forêts; M. W. L. Ford, directeur, Laboratoire océanographique de l'Atlantique, ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources; inspecteur R. C. Butt, officier responsable de la sous-division des Maritimes, Marine, Gendarmerie royale du Canada et M. W. E. Markham, directeur, Centre de surveillance des glaces, assistés respectivement de leur personnel. Le sous-comité a également eu l'occasion d'inspecter des bateaux et des installations côtières, d'assister à des démonstrations de matériel et à des exercices tactiques ainsi que de bavarder officieusement avec le personnel, à tous les niveaux, à propos du travail. Cette visite a permis aux députés d'obtenir des renseignements d'une valeur inestimable et une connaissance de ces problèmes grâce auxquels ils ont pu apprécier à leur juste valeur les exposés des témoins qu'ils ont entendus ensuite à Ottawa.

Du 15 au 17 février 1970, le sous-comité se rend à Norfolk (Virginie) pour entendre les exposés du commandant suprême des forces alliées de l'Atlantique (SACLANT), du commandant en chef de la flotte de l'Atlantique des États-Unis (CINCLANTFLT) et du commandant des forces anti-sous-marines de l'Atlantique (COMASWFORLANT) sur les opérations des forces maritimes canadiennes qui relèvent du commandement de l'OTAN et des accords CANUS. Les exposés de l'amiral E. P. Holmes, USN, qui représentait le SACLANT et le CINCLANTFLT, du vice-amiral P. M. Compston, R.N., adjoint au commandant suprême allié de l'Atlantique, et du vice-amiral Paul Masterton, USN, COMASWFORLANT, ont été particulièrement instructifs à cause des renseignements qu'ils contenaient sur le contexte international dans lequel opèrent les forces maritimes canadiennes et à cause de l'opinion qu'ont exprimée ces responsables de la conduite des opérations des forces navales alliées sur la nécessité et l'efficacité des forces maritimes canadiennes.

Les réunions de Halifax et des quartiers généraux du SACLANT se sont déroulées à huis clos. Le sous-comité aurait préféré des réunions publiques mais il a dû reconnaître que ce n'était pas possible, dans de telles conditions, de faire des exposés détaillés et une étude approfondie. En effet, il fallait discuter d'aspects politiques à partir de renseignements partiellement ou totalement secrets. Dans ces circonstances, le sous-comité a entendu des exposés très approfondis au cours desquels il a pu discuter en toute franchise de la nécessité de maintenir des forces maritimes et des possibilités de celles dont dispose actuellement le pays.